

BTOY L'ESPRIT DE RESISTANCE

Qui est BTOY

BTOY est une artiste espagnole qui s'appelle Andrea Michaelsson. Elle est née à Barcelone en 1977 et à commencer à peindre sur les murs de cette ville. Elle habite maintenant à Manille et peint dans le monde entier.

Que peint-elle ?

Elle représente des femmes, des résistantes et d'autres personnages qui combattent pour l'égalité.

Comment peint-elle ?

Pour peindre BTOY utilise des pochoirs. Elle découpe dans du plastique plusieurs étapes du dessin. Elle commence par réaliser la couche de noir pour les traits du visage et petit à petit ajoute les autres couches de couleur.

Qui sont les personnages de cette exposition ?

Tous les personnages de cette exposition sont des résistant.es qui ont lutté contre le régime de Vichy et l'Allemagne nazie.

Qu'est-ce que la résistance ? (cycle 3)

La « Résistance » regroupe les hommes et les femmes qui refusent la défaite de la France et l'armistice. Elle est organisée depuis Londres par le général De Gaulle mais aussi grâce à beaucoup de résistant.es sur le terrain.

QUI SONT CES FEMMES ET HOMMES ?

Les femmes agents de liaison

Quand les femmes entrent en résistance, elles sont généralement agents de liaison. Leur rôle consiste à faire passer des messages et des renseignements entre les résistants mais aussi à transporter des armes et de l'argent. Elles mènent également des missions de sabotage ou d'évasion.

Les femmes à vélo

Pour éviter les arrestations dans les gares et les contrôlent par les Allemands, les jeunes résistantes préfèrent utiliser leur bicyclette pour faire les trajets sur des routes moins fréquentées. Elles parcourent de très longues distances, parfois sur des chemins enneigés, pour porter documents et armes aux résistants.

Etre femme un atout pour résister

Les femmes- la plupart très jeunes- assurent la liaison entre les résistants pendant toute la guerre. La plupart d'entre elles racontent qu'elles étaient moins contrôlées que les hommes pendant ces trajets. Les Allemands imaginaient mal en effet que les jeunes, innocentes et jolies filles qu'ils croisaient pouvaient être des résistantes! et cela facilitait leurs déplacements.

L'épreuve de la déportation

De nombreuses femmes ont payé leur engagement en résistance par la déportation. Après des jours et des jours de train, souvent sans boire ni manger, celles qui survivent découvrent avec horreur les camps de concentration. Les nazis leur prennent alors tous leurs biens et leur coupent les cheveux. Elles travaillent toute la journée dans des conditions inhumaines, dans des usines d'armement ou pour construire des routes pour les Allemands.

Petite anecdote : Tous ces tableaux ont été spécialement peints par BTOY pour cette exposition.

LUCIE AUBRAC MURAL

Sur un mur de 30 mètres de hauteur, BTOY, du haut de sa nacelle peint le visage de Lucie-Aubrac. En premier lieu, le visuel est projeté sur le mur et l'artiste trace les contours à la craie. Ensuite, les aplats de couleurs peuvent commencer. Ce n'est pas toujours BTOY qui réalise les aplats, quand elle travaille ailleurs, son équipe prend le relais avec les indications qu'elle leur fournit.

RESISTEZ !

portait de Lucie Aubrac

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



LUCIE AUBRAC 1912-2007

Spécialiste des évasions

De son vraie Lucie Samuel, née Bernard est fille d'une famille de vigneron bourgeois assez pauvre. Engagée et brillante, elle milite des 1936 aux jeunes communistes. Diplômée de l'Ecole Normale et agrégée d'histoire à 19 ans elle devient professeur à Strasbourg où elle rencontre Raymond Samuel qu'elle épouse en 1939.

Au début de la Seconde Guerre Mondiale, en Août 1940, elle organise une première fois l'évasion de son mari, prisonnier de guerre en Moselle. Refusant la défaite et le gouvernement de Vichy, les deux époux gagnent la zone libre et s'engagent dans la Résistance, intégrant le mouvement Libération-sud. Ils prennent alors le nom d'Aubrac.

En juin 1943, Raymond est arrêté par la gestapo, avec Jean Moulin. Incarcérés au fort Montluc, ils sont interrogés sous la torture par Klaus Barbie au siège de la Gestapo lyonnaise. Lucie, enceinte, attaque la camionnette de la Gestapo dans laquelle sont transférés Raymond Aubrac et une dizaine d'autres résistants.

Recherchée par les nazis, elle gagne Londres en février 1944.

La guerre terminée, Le général De Gaulle la charge de mettre en place les Comités Départementaux de la Libération.

À la retraite Lucie Aubrac, infatigable, s'emploie, notamment par d'innombrables conférences dans les établissements scolaires à travers toute la France, à communiquer aux nouvelles générations le sens des valeurs de solidarité, de fraternité et de justice qui firent la grandeur du combat de la Résistance.

***PENSEZ A NOUS! RESISTEZ!,
AUCUN DE NOUS NE REVIENDRA***

Portrait of Charlotte Delbo

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



CHARLOTTE DELBO (1913- 1985)

Témoigne sur Auschwitz

Charlotte Delbo est née en 1913 en région parisienne, de parents immigrés italiens. Après avoir suivi une formation de sténodactylo, elle travaille à Paris comme secrétaire dès l'âge de dix-sept ans. Elle adhère en 1932 au mouvement des Jeunesses communistes. En 1934, elle rencontre Georges Dudach, communiste engagé, très actif au sein du Parti, avec qui elle se marie en 1936. Un an plus tard, elle devient la secrétaire de Louis Jouvet, alors directeur du théâtre de l'Athénée.

L'été 1941, Elle décide de rejoindre dans la clandestinité son mari. Ils vivent cachés, ne se montrent jamais ensemble. Georges sillonne Paris, rencontre ses contacts, transmet des informations pendant que Charlotte tape à la machine des tracts et des journaux clandestins. Ils sont arrêtés le 2 mars 1942 par les brigades spéciales de la Police française. Son mari est fusillé au Mont-Valérien. Charlotte Delbo est déportée pour Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943, dans un wagon à bestiaux, en compagnie de deux cent vingt-neuf autres femmes, majoritairement engagées comme elle dans la Résistance.

Transférée à Ravensbrück au début de l'année 1944, elle est libérée en avril 1945 après vingt-sept mois de déportation. Sur les deux cent trente femmes du convoi de 1943, elles sont quarante-neuf à rentrer. Quelques mois après son retour, dans une maison de repos en Suisse, elle écrit dans un cahier *Aucun de nous ne reviendra* qui deviendra, vingt-cinq ans plus tard, le premier volume de la trilogie *Auschwitz et après*.

**Ô VOUS QUI SAVEZ. SAVIEZ-VOUS
QUE LA SOUFFRANCE N'A PAS DE
LIMITE, L'HORREUR, PAS DE
FRONTIERE**

**Portrait de Marie-Claude Vaillant
2022**

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



**MARIE-CLAUDE VAILLANT 1912- 1996
La mémoire des camps de concentrations**

Née à Paris dans une famille aisée elle est Reporter-photographe, elle sera membre des Jeunesses communistes dès février 1934 puis, dirigeante des Jeunes Filles de France en 1938. Elle vit, à partir de 1939, avec Roger Ginsburger, dit Pierre Villon, architecte et dirigeant communiste.

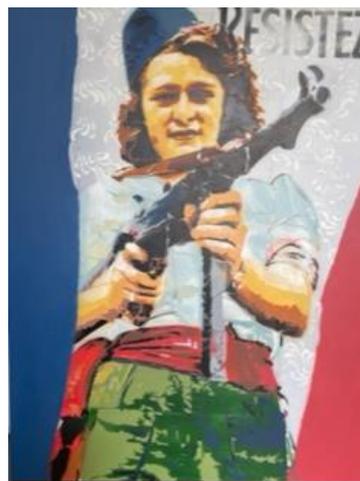
Engagée dans la Résistance, elle est arrêtée en février 1942 et déportée en janvier 1943 dans les camps d'Auschwitz et de Ravensbrück, avec deux cent trente autres Françaises, dont 60% allaient mourir dans les trois mois suivants. C'est en leur mémoire et en tant que Secrétaire de la Fédération démocratique internationale des femmes de 1945 à 1954, qu' elle témoigne au procès des criminels de guerre nazis à Nuremberg, le 28 janvier 1946. Elle décrit les paillasse de 2 mètres sur 2 où neuf détenues devaient se coucher, les appels nocturnes dans le froid et le hurlement des chiens, les rats s'attaquant aux mourantes. Ayant connu les pseudo-infirmières, elle put décrire les expériences de vivisection, de stérilisation et les infanticides. Elle fit aussi le récit des arrivées de trains où toutes les personnes âgées ou faibles et les enfants étaient dirigés directement vers la chambre à gaz.

PENSEZ A NOUS! RESISTEZ!

Portrait of Simone Segouin

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



SIMONE SEGOUIN 1925

Symbole de la résistance armée

D'une famille d'agriculteur, elle est bercée depuis l'enfance dans le patriotisme, elle affirme « naturel de défendre son pays. »

Au printemps 1944, âgée de 19 ans, elle adhère à la Résistance Francs-tireurs et partisans (FTP), sous le nom de "Nicole Minet". Jusqu'à la Libération, elle sert d'agent de liaison entre résistants dans tout le département, grâce à la bicyclette volée à une coursière allemande. Distribution de messages, transport d'armes, dynamitage de ponts et bon nombre de missions de la Résistance française entre Châteaudun, Dreux et Chartres. Les FTP lui proposent ensuite de prendre les armes. Simone Segouin participe à la libération de Chartres et à la libération de Paris, du 19 au 25 août 1944. Le 20 août 1944, elle participe à la capture de vingt-quatre prisonniers avec son chef et deux autres FTP à Thivars. C'est là qu'elle récupère le pistolet mitrailleur MP40 avec lequel elle pose fièrement à Chartres lors de la venue du général de Gaulle.

Mitraillette à la main, une jeune femme de 19 ans pose devant l'objectif d'un photographe américain. Nous sommes le 23 août 1944, le général de Gaulle est en visite à Chartres et Simone Segouin devient ce jour-là un des symboles de la Résistance en France. Elle a été publiée la première fois dans Life Magazine, le 4 septembre 1944, accompagnée d'un long article vantant son courage et sa participation à des actions périlleuses.

En 1946, elle a été élevée au grade de sous-lieutenant et a reçu la Croix de guerre. Elle coule aujourd'hui une retraite paisible à Courville.

L'usure de la guerre

Portrait de Marie-Agnès et Alfred
Cailliau

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



MARIE-AGNES de GAULLE 1889-1982

Durant la Seconde Guerre mondiale, elle répond à l'appel du 18 juin 1940 lancé par son frère et s'engage rapidement dans la Résistance française. Un de ses fils Charles meurt au combat en mai 1940. Henri et Pierre s'engagent dans les Forces françaises libres et Michel Cailliau, qui a été prisonnier de guerre et évadé en 1942, créera un réseau de résistance.

Marie-Agnès de Gaulle fut arrêtée avec son époux en 1943 et emprisonnée quatorze mois à la prison de Fresnes, puis déportée dans une annexe du camp de concentration de Buchenwald où est déporté son mari. Quatre membres de la famille de Gaulle sont alors aux mains des Allemands et Heinrich Himmler, voyant se profiler la défaite, proposera même un échange à de Gaulle, ignoré par ce dernier.

Vers la fin des hostilités, en avril 1945, Marie-Agnès de Gaulle sera transférée dans le Tyrol au château d'Itter où sont détenues depuis 1943 plusieurs hautes personnalités françaises tels que Paul Reynaud et Édouard Daladier. Ils sont libérés par les troupes américaines le 5 mai 1945.

Elle écrit un livre de souvenirs personnels sur sa famille en 1970.

La tragédie de l'honneur

Portrait de Tania Szabo

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



VIOLETTE SZABO 1921-1945

Symbole du courage

Belle et malicieuse, Violette Szabo, est élevée entre la France et l'Angleterre par son père britannique, chauffeur de taxi, et sa mère française. En 1940 elle fait la connaissance d'Etienne Szabor, tout juste marié il sera tué en Egypte en octobre 1942 alors qu'il sert dans la 13e DBLE.

Elle s'engage alors de toute son âme pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle s'engage tout d'abord en 1941 dans les forces féminines et est recrutée dans les ATS (service de sabotage et d'actions subversives). Après une formation accélérée, elle intègre une batterie de DCA. Le 8 juin 1942, elle donne naissance à sa fille et quitte la Batterie anti-aérienne pour être agent secret britannique pour le SOE. Elle est parachutée à deux reprises sur la France occupée. Lors de sa deuxième mission, elle est capturée par une patrouille SS en juin 1944 dans le Limousin. Déportée à Ravensbrück, elle y est exécutée à 23 ans d'une balle dans la nuque en janvier/ février 1945.

Dans l'immédiat après-guerre, elle devient un symbole qui bouleverse l'Angleterre. Le 28 janvier 1947, au palais de Buckingham, Tania Szabor, orpheline de 4 ans, sera décorée de la prestigieuse croix de saint George par le roi George IV qui lui demanda de « prendre le plus grand soin de la médaille en mémoire de sa mère, cette femme si courageuse ».

Esprit de Résistance

Portrait Maquisarde Anonyme

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



Maquisard

Portrait Maquisard Anonyme

2022

5 pochoirs, acrylique, aérosol sur toile



LE MAQUIS

Dès 1940, des résistants entrent en clandestinité et vivent dans des maquis grâce à l'aide de la population locale. Dès l'année suivante, pour échapper aux forces de l'ordre vichyste et allemande, les résistants traqués, les Républicains espagnols, les Juifs, les déserteurs de l'armée allemande et surtout les réfractaires à la mobilisation et au STO- service du travail obligatoire- rejoignent la résistance et vont se cacher dans les massifs forestiers et régions montagneuses d'accès difficiles en Bretagne, dans le Massif central, les Alpes et le Sud de la France. Dès lors, il devient nécessaire de les organiser, de les encadrer, de les motiver, de les nourrir et de les armer. Le service maquis des MUR (Mouvements unis de résistance, en zone sud) se fixe pour objectif de créer des maquis combattants, capable de pratiquer d'abord les sabotages. Avec les financements, l'encadrement par des officiers de réserve, les armes parachutées de Londres, ils découvrent la discipline militaire et recourent à des techniques de guérilla pour s'attaquer à la Milice et aux troupes d'occupation allemande.